

# Salle Bourgie

SAISON  
5<sup>e</sup>

BOURGIE HALL 2025 • 2026

PROGRAMME

**M** MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS  
MONTREAL

# Billets / Tickets

## EN LIGNE ONLINE

[sallebourgje.ca](http://sallebourgje.ca)  
[bourgjehall.ca](http://bourgjehall.ca)

## PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1  
1-800-899-6873

## EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.  
At the Bourgie Hall box office,  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal  
durant les heures d'ouvertures du Musée.  
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,  
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!  
FOLLOW US!



ABONNEZ-VOUS  
À NOTRE  
INFOLETTRE



SUBSCRIBE  
TO OUR  
NEWSLETTER

## RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour ! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné d'histoires de relation, d'habitation, d'échange et de cérémonie, et le lieu de rencontre privilégié des confédérations des Rotinonhsion:ni, des W8banakiak, des Wendat et des Anishinaabeg. Les toponymes Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat en témoignent. Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie reconnaissent et honorent les pratiques artistiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante de l'archipel-métropole ainsi que des communautés voisines de Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtë:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong et Haienwátha. The Montreal Museum of Fine Arts is situated within the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, inhabitation, exchange and ceremony, and the favoured meeting place for Rotinonhsion:ni, W8banakiak, Wendat and Anishinaabeg Confederacies. The place names Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat demonstrate this. The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall recognize and honour the Indigenous artistic, political and ceremonial practices that are integral to this archipelago metropolis as well as to the neighbouring communities of Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtë:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong and Haienwátha.

LA SALLE BOURGIE PRÉSENTE / BOURGIE HALL PRESENTS

---

## LES VIOLONS DU ROY

***Les Violons du Roy à Rome, de Corelli à Nino Rota***

*Les Violons du Roy in Rome, from Corelli to Nino Rota*

---

En lien avec l'exposition *La collection Torlonia : chefs-d'œuvre de la sculpture romaine*

In conjunction with the exhibition *The Torlonia Collection: Masterpieces of Roman Sculpture*

---

**Kyrian Friedenberg**, chef / conductor

**Rose Naggar-Tremblay**, contralto

---

Durée approximative / Approximate duration: 1h20

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.

Please turn off all electronic devices before the concert.

**VENDREDI 5 JUIN 2026 • 19h30**

## LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillé une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



## LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.



**ARCANGELO CORELLI (1653-1713)**

Concerto grosso en *fa* majeur, op. 6 n° 6 (*12 Concerti grossi*, Amsterdam, 1714)

Adagio – Allegro

Largo

Vivace

Allegro

**GEORGE FRIDERIC HANDEL (1685-1759)**

*Giulio Cesare in Egitto*, HWV 17 (1724; extraits)

«Presti omai»

«Al lampo dell'armi»

«Dall'ondoso periglio... Aure, deh, per pietà»

Entracte

**OTTORINO RESPIGHI (1879-1936)**

*Il tramonto* (1914)

**NINO ROTA (1911-1979)**

Concerto pour cordes (1964-1965; révision 1977)

Preludio

Scherzo

Aria

Finale

SURTITRES / SURTITLES: **BETHZAÏDA THOMAS**

***Il Tramonto***

Texte italien de Roberto Ascoli, d'après un poème de Percy Bysshe Shelley

Italian text by Roberto Ascoli, based on a poem by Percy Bysshe Shelley

Traduction française reproduite avec la permission d'ATMA Classique

French translation used with permission from ATMA Classique

***Giulio Cesare in Egitto***

Livret de / Libretto by Nicola Haym

Traduction française fournie par Les Violons du Roy

French translation provided by Les Violons du Roy

Traduction anglaise originale de 1724

Original English translation from 1724

## LES ŒUVRES

---

Les Violons du Roy nous invitent à Rome, une ville au passé musical prestigieux, auquel appartiennent les grands polyphonistes de la Renaissance, dont Giovanni Pierluigi da Palestrina. Le jeune George Frideric Handel y a séjourné quatre ans, Felix Mendelssohn et Hector Berlioz ont fraternisé sur les collines romaines, avant qu'Ottorino Respighi n'immortalise les fontaines et les pinèdes de la Ville éternelle. Et, dès 1937, les studios de Cinecittà ont propulsé les cinéastes, les acteurs et les compositeurs associés à leurs films sur la scène internationale.

### Arcangelo Corelli

Maître incontesté du violon, Arcangelo Corelli a vécu principalement à Rome. Son talent lui a valu la protection de mécènes aussi prestigieux que la reine Christine de Suède et le Cardinal Pietro Ottoboni, petit-neveu du pape Alexandre VIII. Il a développé une véritable école d'archet et fixé la sonate d'église et le concerto grosso tels qu'ils seront exploités par Handel (qui le rencontra chez Ottoboni), Bach, Telemann, Geminiani, Locatelli et même par Vivaldi dans ses premiers recueils. Ses 48 sonates en trio (opus 1 à 4) et ses douze sonates pour violon et basse continue (opus 5) ont paru entre 1681 et 1700. À la fin de sa vie, il rassembla douze *concerti grossi*, dont plusieurs circulaient en Europe dès les années 1680. Même si une première édition de l'opus 6 semble avoir eu lieu à Rome en 1712, l'histoire retient comme date officielle sa publication posthume à Amsterdam deux ans plus tard.

Les *concerti grossi* de Corelli comprennent de trois à six mouvements lents et vifs plus ou moins alternés, dans lesquels le *concertino* – généralement deux violons et un violoncelle – dialogue avec l'ensemble, le *grosso concerto* ou *ripieno* (littéralement, « remplissage »), ou *tutti* (tous). Les huit premiers concertos de l'opus 6, au style savant et contrapuntique, étaient destinés à l'église (la *chiesa*), tandis que les quatre derniers (*da camera*), plus légers et dans l'esprit d'une suite de danses, convenaient à un concert.

Le **Concerto n° 6**, en *fa* majeur, comprend quatre mouvements. Un *Adagio* vertical confié à l'ensemble des cordes introduit un *Allegro* fugué que s'échangent le *concertino* et le *ripieno*.

Illustration parfaite de ce qu'est un *concerto da chiesa*, l'intense *Largo* en *ré* mineur, auquel il ne manque que des paroles sacrées, est dans l'esprit de la polyphonie religieuse de la Renaissance. Le *Vivace* qui suit, dialogué entre *concertino* et *tutti* est dans l'esprit d'une courante, tandis que l'*Allegro* final se rapproche d'une gavotte.

### George Frideric Handel

Fasciné par l'opéra depuis sa prime jeunesse, Handel l'a abordé à 20 ans avec *Almira* avant de partir pour l'Italie, où il fréquenta à Rome non seulement Arcangelo Corelli, mais également le grand maître de l'opéra Alessandro Scarlatti (1660-1725), qui contribua à modeler son style vocal. De cette période datent ses deux premiers opéras en italien, dont *Agrippina*. Invité à Londres en 1710, il s'y installa définitivement après le succès de *Rinaldo* (1711), fonda une compagnie d'opéra, la Royal Academy of Music et, en presque 30 ans, composa près d'une quarantaine d'opéras qui l'entraînèrent dans d'onéreux conflits avec ses rivaux italiens.

Créé avec succès en février 1724, **Giulio Cesare in Egitto** repose sur le livret d'un de ses fidèles collaborateurs, Nicola Haym. Jules César vient de triompher de Pompée. Lorsque ce dernier est tué par ordre de Ptolémée, roi d'Égypte, sa veuve, Cornelia, et son fils Sesto jurent de se venger avec l'aide de la sœur de Ptolémée, Cléopâtre, qui veut s'emparer du pouvoir. Jules César, tombé amoureux de la belle Égyptienne, va s'allier aux conspirateurs. Ptolémée mourra et Jules César, vainqueur, couronnera Cléopâtre avant de retourner à Rome.

Les airs de Jules César, interprétés par Rose Naggar-Tremblay, étaient destinés au célèbre castrat italien Francesco Bernardi, dit « Il Senesino » (1686-1758). Applaudi à travers l'Europe et engagé à Londres par Handel, Senesino avait, selon le flûtiste Johann Joachim Quantz qui l'a entendu en 1719 et en 1727, « une voix de contralto puissante, brillante, homogène et agréable, avec une intonation parfaite et un excellent vibrato. Son style de chant était admirable et son élocution incomparable. Il chantait un *allegro* avec beaucoup de fougue et exécutait des trilles de poitrine avec une technique précise et agréable. »

Dans le premier acte (scène 1), Jules César, ayant conquis l'Égypte, savoure sa victoire dans un air riche en vocalises, «Presti omai». Le librettiste de Handel a saisi l'occasion pour y insérer, en italien, la célèbre expression de César : *Veni, vidi, vici* (je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu). Voulant venger la mort de Pompée, César court un grand danger (acte II, scène 8), Cléopâtre le supplie de fuir, mais dans un air guerrier («Al lampo dell'armi»), il affirme brillamment son intention de vaincre ses ennemis. Le récitatif accompagné et l'air très expressif «Dall'ondoso periglio... Aure, deh, per pietà» (acte III, scène 4) expriment l'amour de César pour Cléopâtre, retenue prisonnière de son frère Ptolémée.

## Ottorino Respighi

Né à Bologne et mort à Rome, le compositeur, musicologue et chef d'orchestre Ottorino Respighi est surtout connu du grand public pour ses trois poèmes symphoniques d'inspiration romaine – *Le fontane di Roma, I pini di Roma et Feste romane* – ses suites de danses à l'ancienne, ainsi que pour son ballet *La boutique fantasque*. Il a également composé de la musique de chambre, des opéras et de nombreuses mélodies. **Il tramonto** (Le coucher de soleil) est un poème lyrique pour mezzo-soprano et quatuor ou orchestre à cordes qui fut créé en 1918 par la cantatrice Chiarina Fino Savio, une des interprètes de prédilection de Respighi. L'œuvre repose sur un poème de Percy Bysshe Shelley (1792-1822), traduit en italien par Roberto Ascoli.

Le poète anglais met en parallèle la beauté éphémère du crépuscule et le cycle de la vie. Ce qui devait être une bucolique rêverie romantique devient une réflexion sur la fragilité de la condition humaine : la mort subite d'un jeune homme qui ne verra plus jamais le soleil se lever contraste avec l'existence monotone et résignée de son inconsolable bien-aimée. Respighi a conçu une sorte de cantate en plusieurs sections enchaînées respectant fidèlement l'évolution du poème de Shelley. Il adopte une prosodie modulante et pleine de souplesse, héritée à la fois de Claude Debussy et de Giacomo Puccini. Les cordes, qui encadrent le poème, commentent la voix, tantôt par des lignes contrapuntiques, tantôt par de longs et discrets accords à la manière d'un accompagnement d'orgue.

## Nino Rota

Nino Rota a fait ses études à Milan, à Rome et à Philadelphie. Parmi ses professeurs figurent les compositeurs Ildebrando Pizzetti, Alfredo Casella et le chef d'orchestre Fritz Reiner. Son parcours musical ne cesse de nous étonner : à onze ans, il compose un oratorio, *L'infanzia di San Giovanni Battista*; en 1937, il termine ses études universitaires avec une thèse sur le grand théoricien de la Renaissance Gioseffo Zarlino, et consacre ensuite une partie de sa carrière à l'enseignement et à la direction du Conservatoire de Bari, dans le sud de l'Italie.

Rota possède un impressionnant catalogue comprenant une dizaine d'opéras, une vingtaine de ballets et des œuvres instrumentales pour diverses formations. C'est cependant avec sa musique de film qu'il entre dans l'histoire, ayant notamment signé les partitions inoubliables de *La strada* (1954), de *La dolce vita* (1960) de Federico Fellini et du *Parrain* (1972) de Francis Ford Coppola. Succédant à la musique de *Huit et demi* de Fellini et du *Guépard* de Luchino Visconti, le **Concerto pour cordes** de Nino Rota fut composé en 1964-65 pour l'ensemble à cordes I Musici de Rome. Créé à Rome 1967 et révisé dix ans plus tard, il comprend quatre mouvements d'inspiration néoclassique, dont le plan s'apparente à celui de la symphonie.

Le *Preludio*, qui commence de façon sereine et contrapuntique, débouche sur un motif plus vigoureux. Traités à la manière d'un allegro-sonate, ses deux thèmes dialoguent, se superposent ou s'affrontent. Légèrement sarcastique, le *Scherzo* en *sol* mineur, qui flirte avec la valse, est un mouvement plein de surprises et de détails. Son lyrisme *alla Gustav Mahler* se heurte parfois à des accents plus virulents, dans lesquels Rota se rapproche de Sergueï Prokofiev. Les premières mesures de l'*Aria* en *ré* majeur semblent être un rappel de celle de la célèbre *Suite pour orchestre n° 3* de Bach. Mais après ce bref clin d'œil baroque et de tendres solos de violon et de violoncelle, Rota crée une atmosphère mystérieuse, faite de chromatisme, de brouillages harmoniques, dont la tension atteint un paroxysme presque angoissant, avant de retourner dans la contemplation initiale. Le *Finale*, en *sol* majeur, marqué *allegro*, est une folle chevauchée en rondo dans laquelle Nino Rota nous transporte dans un film imaginaire.

## THE WORKS

---

Join Les Violons du Roy on a journey to Rome, a city with a distinguished musical past whose figures include the great Renaissance polyphonists, Giovanni Pierluigi da Palestrina among them. A young George Frideric Handel spent four years there and Felix Mendelssohn and Hector Berlioz fraternized on the hills of Rome, all before Ottorino Respighi immortalized in music the fountains and pine groves of the Eternal City. Beginning in 1937, the studios of Cinecittà propelled filmmakers, actors, and the composers associated with their films onto the global stage.

### Arcangelo Corelli

Uncontested master of the violin, Arcangelo Corelli spent the majority of his life in Rome. His talent earned him the favour of prestigious patrons such as Christina, Queen of Sweden and Cardinal Pietro Ottoboni, grand-nephew of Pope Alexander VIII. He developed a veritable school of bowing and established the forms of the *sonata da chiesa* and *concerto grosso* as they would be used by Handel (who met Corelli at Ottoboni's residence), Bach, Telemann, Geminiani, Locatelli, and even Vivaldi in his first collections. Corelli's 48 trio sonatas (Opp. 1 to 4) and twelve sonatas for violin and basso continuo (Op. 5) were published between 1681 and 1700. At the end of his life, he compiled twelve *concerti grossi*, several of which had already been circulating throughout Europe since the 1680s. Although it seems a first edition of Op. 6 was published in Rome in 1712, the historical record maintains that its official publication occurred two years later in Amsterdam, after Corelli's death.

Corelli's *concerti grossi* comprise three-to-six slow and fast movements played more or less in alternation, in which the *concertino*—usually two violins and a cello—dialogues with the ensemble: the *grosso concerto*, *ripieno* (literally, “stuffing”), or *tutti* (“all”). The first eight concertos of Op. 6, erudite and contrapuntal in style, were meant to be played in church (*chiesa*), while the four last ones (*da camera*), lighter and similar in form to a dance suite, were suitable for concert settings.

The **Concerto No. 6**, in F major, comprises four movements. A vertical Adagio written for the string ensemble introduces a fugato Allegro, featuring exchanges between *concertino* and *ripieno*. A perfect example of a *concerto da chiesa*, lacking only a sacred text, the intense Largo in D minor is true to the spirit of Renaissance sacred polyphony. The following Vivace is a dialogue between *concertino* and *tutti* in the style of a courante, while the concluding Allegro resembles a gavotte.

### George Frideric Handel

Fascinated by opera since his early youth, at age 20 Handel made his first essay in the genre with *Almira* before he departed for Italy. In Rome, he spent time not only with Arcangelo Corelli but also with the great master of opera, Alessandro Scarlatti (1660–1725), who contributed to the development of his vocal style. His first two Italian operas, which include *Agrippina*, date from that period. Invited to London in 1710, he settled there permanently following the success of *Rinaldo* (1711), founded an opera company—the Royal Academy of Music—and, in a nearly thirty-year span, composed close to forty operas that led to costly conflicts with his Italian rivals.

Given a successful premiere in February 1724, **Giulio Cesare in Egitto** is based on a libretto by one of Handel's loyal collaborators, Nicola Haym. Julius Caesar has just defeated Pompey. After the general is assassinated on the orders of Ptolemy, pharaoh of Egypt, his widow Cornelia and son Sesto swear to avenge him with the aid of Ptolemy's sister, Cleopatra, who desires to seize power. Julius Caesar, in love with the beautiful Egyptian, allies himself with the conspirators. Ptolemy perishes and the victor, Julius Caesar, crowns Cleopatra before returning to Rome.

Julius Caesar's arias, performed by Rose Naggar-Tremblay, were written for the celebrated Italian castrato Francesco Bernardi, nicknamed “Il Senesino” (1686–1758). Acclaimed throughout Europe and hired in London by Handel, Senesino had, according to flautist Johann Joachim Quantz, who heard him sing in 1719 and 1727, “a powerful, brilliant, consistent, and pleasant contralto voice, with perfect intonation and excellent vibrato. His style of singing was admirable and his diction incomparable. He sang an allegro with great energy and performed chest trills with precise and pleasant technique.”

In the first act (Scene 1), having conquered Egypt Julius Caesar savours his victory in an aria replete with vocalises, “Presti omai.” Handel’s librettist used the opportunity to insert (in Italian) Caesar’s famous saying: *Veni, vidi, vici* (“I came, I saw, I conquered”). With Sesto desiring to avenge Pompey’s death, Caesar is in great danger (Act II, Scene 8) and Cleopatra entreats him to flee; however, in a bellicose aria (“Al lampo dell’armi”) he brilliantly asserts his intention to vanquish his enemies. In the accompanied recitative and highly expressive aria “Dall’ondoso periglio... Aure, deh, per pietà” (Act III, Scene 4) Caesar sings of love for Cleopatra, held prisoner by her brother Ptolemy.

## Ottorino Respighi

The composer, musicologist, and conductor Ottorino Respighi was born in Bologna and died in Rome. He is known by the greater public first and foremost for his three symphonic poems inspired by Rome—*Le fontane di Roma*, *I pini di Roma*, and *Feste romane*—, his dance suites in the olden style, and his ballet *La boutique fantasque*. He also wrote chamber music, opera, and numerous songs. *Il tramonto* (The Sunset) is a lyric poem for mezzo-soprano and string quartet or string orchestra, premiered in 1918 by Chiarina Fino Savio, one of Respighi’s favourite performers. The work is based on a poem by Percy Bysshe Shelley (1792–1822) translated into Italian by Roberto Ascoli.

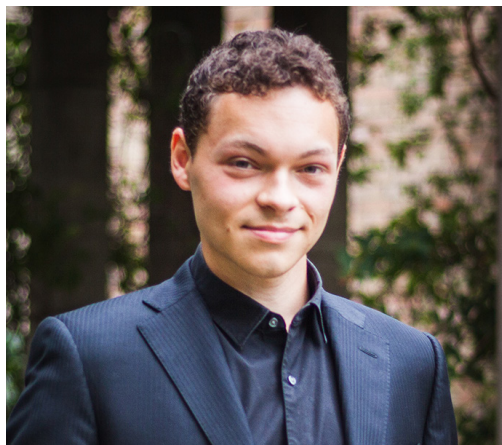
The English poet creates a parallel between the fleeting beauty of twilight and the cycle of life. What was supposed to be an idyllic romantic reverie turns into a reflection on the fragility of the human condition: the sudden death of a young man who will never again witness the sun rise contrasts with his inconsolable beloved’s bleak, resigned existence. Respighi crafted a cantata-like work comprising multiple sections, played without pause, that closely follow the evolution of Shelley’s poem. He employs adaptable and quite supple prosody, inherited from both Claude Debussy and Giacomo Puccini. The poem is framed by the strings, which provide commentary on the voice, sometimes through contrapuntal lines, other times through discreet held chords imitating organ accompaniment.

## Nino Rota

Nino Rota pursued studies in Milan, Rome, and Philadelphia. His teachers included the composers Ildebrando Pizzetti and Alfredo Casella, and the conductor Fritz Reiner. Rota’s musical career continues to elicit amazement: at age eleven he wrote an oratorio, *L’infanzia di San Giovanni Battista*, and in 1937, he completed his university studies with a thesis on the great Renaissance theoretician, Gioseffo Zarlino, and thereafter devoted a part of his career to teaching and to directing the Bari Conservatory, in southern Italy.

Rota’s catalogue of works is impressive, containing ten operas, 20 ballets, and instrumental works for various ensemble formats. It was his film music, however, that earned him a spot in the history books: in particular, he composed the unforgettable scores for Federico Fellini’s *La strada* (1954) and *La dolce vita* (1960), and Francis Ford Coppola’s *The Godfather* (1972). Coming after Fellini’s *8 1/2* and Luchino Visconti’s *The Leopard*, Nino Rota’s **Concerto for Strings** was written between 1964 and 1965 for the string ensemble I Musici de Rome. Premiered in Rome in 1967 and revised ten years later, it comprises four neoclassically inspired movements whose framework resembles that of a symphony.

The *Preludio* opens in a serene, contrapuntal manner that leads into a livelier motive. These two themes are developed as in a sonata-allegro, and they dialogue between themselves, overlap, and clash. The mildly sarcastic Scherzo in G minor, possessing a few waltz-like touches, brims with surprises and details. Its lyricism *alla* Gustav Mahler occasionally collides against sharper accents more akin to the music of Sergei Prokofiev. The first measures of the Aria in D major seemingly recall the Air from Bach’s *Orchestral Suite No. 3*. Following this brief nod to the Baroque and gentle solos played by violin and cello, Rota conjures up an enigmatic atmosphere, consisting of chromaticism and murky harmonies, and whose tension builds to an almost anguished climax before returning to the initial meditative climate. The Finale, in G major with the tempo indication *allegro*, is a mad dash of a rondo in which Nino Rota leads the listener into an imaginary movie.



## KYRIAN FRIEDENBERG

**Chef**  
Conductor

Originaire de New York, Kyrian Friedenberg est un chef d'orchestre américano-canadien de 27 ans qui a occupé le poste de chef adjoint de l'Ensemble intercontemporain à la Philharmonie de Paris de 2024 à 2026. Il s'est fait connaître sur la scène internationale après avoir remporté le prix Neeme Järvi au Festival Menuhin de Gstaad en 2022, et a depuis été récompensé par les Solti Foundation U.S. Career Assistance Awards en 2024 et 2025. Au cours de la saison 2025-2026, il fait ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique et le Chœur de Radio France, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre philharmonique de Nice et l'Opéra de Bordeaux.

Originally from New York City, the 27-year-old American-Canadian conductor Kyrian Friedenberg served as Assistant Conductor of the Ensemble intercontemporain at the Philharmonie de Paris from 2024 to 2026. He earned international notice after winning the Neeme Järvi Prize at the 2022 Gstaad Menuhin Festival, and since then has received the Solti Foundation U.S. Career Assistance Award in 2024 and 2025. In the 2025–2026 season, he makes his debuts with the Orchestre Philharmonique and Chœur de Radio France, Orchestre National du Capitole de Toulouse, Orchestre national d'Île-de-France, Orchestre philharmonique de Nice, and Opéra de Bordeaux.



# ROSE NAGGAR-TREMBLAY

Contralto

Avec la profondeur de son timbre, l'égalité de sa voix, la maîtrise de son souffle, l'émotion de son chant et son charisme saisissant, Rose Naggar-Tremblay a fait une entrée remarquée sur la scène musicale. Au cours de la saison 2025-2026, elle collabore avec Les Talens Lyriques pour le rôle de Medoro dans *Orlando* de Handel à l'Opéra de Nancy, au Théâtre de Caen et au Grand Théâtre du Luxembourg. Elle chante ensuite Erda dans *L'Or du Rhin* au Théâtre national de Prague sous la direction de Robert Jindra, puis les rôles de Female Courtier V et Jane Kennedy dans la première de *One Blood* de Brett Dean à l'Opéra d'État de Bavière à Munich, avec Vladimir Jurowski et Claus Guth.

With her deep timbre, balanced voice, masterful breath control, soulful performances, and striking charisma, Rose Naggar-Tremblay made a stunning entrance onto the music scene. During the 2025–2026 season, she performs with Les Talens Lyriques in the role of Medoro in Handel's *Orlando* at the Opéra de Nancy, Théâtre de Caen, and Grand Théâtre du Luxembourg. She also sings Erda in *Das Rheingold* at the National Theatre of Prague, conducted by Robert Jindra, and sings the roles of Female Courtier V and Jane Kennedy in the premiere of Brett Dean's *One Blood* at the Bayerische Staatsoper in Munich with Vladimir Jurowski and Claus Guth.



## LES VIOLONS DU ROY

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à Québec par le chef fondateur Bernard Labadie, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy abordent régulièrement le répertoire des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. En plus de leur importante participation à la vie musicale de Québec, Les Violons du Roy s'illustrent sur la scène musicale montréalaise depuis 1997. Connus partout en Amérique du Nord, ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe et en Asie.

Les Violons du Roy takes its name from the famed string orchestra of the court of the French kings. This ensemble, whose core membership numbers fifteen musicians, was founded in 1984 by conductor Bernard Labadie and specializes in the vast repertoire for chamber orchestra. While the ensemble's members use modern instruments, their frequent performances of Baroque and Classical repertoire are informed by current research on 17th- and 18th-century performance practice, and for these concerts they use copies of period bows. The orchestra also regularly delves into 19th- and 20th-century repertoire. In addition to its significant contribution to musical life in Quebec City, Les Violons du Roy have been part of Montréal's cultural fabric since 1997. Known throughout North America, the orchestra has also given dozens of concerts in Europe and Asia.

# LES MUSICIENS / THE MUSICIANS

---

## PREMIERS VIOLONS

### FIRST VIOLINS

Pascale Giguère <sup>1,2</sup>  
Noëlla Bouchard <sup>3</sup>  
Michelle Seto  
Angélique Duguay <sup>4</sup>  
Véronique Vychytil

## SECONDS VIOLONS

### SECOND VIOLINS

Katya Poplyansky <sup>5</sup>  
Pascale Gagnon <sup>6</sup>  
Maud Langlois  
Inti Manzi

## ALTOS VIOLAS

Étienne Chénard <sup>7</sup>  
Annie Morrier  
Jean-Louis Blouin <sup>8</sup>

## VIOLONCELLES

### CELLOS

Raphaël Dubé <sup>9</sup>  
Dominic Painchaud <sup>10</sup>

## CONTREBASSE

### DOUBLE BASS

Raphaël McNabney

1. Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy. / This position is generously supported by La Fondation des Violons du Roy.
2. Pascale Giguère joue sur le violon Carlo Ferdinando Landolfi (Milan, 1745) acquis et généreusement prêté par madame Marthe Bourgeois. Elle joue également sur un violon Giuseppe « del Gesù » Guarneri (1743-45), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Pascale Giguère plays a Carlo Ferdinando Landolfi violin (Milan, 1745), purchased and generously loaned by Marthe Bourgeois. She also plays a Giuseppe “del Gesù” Guarneri violin (1743–45), generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.
3. Noëlla Bouchard joue sur un violon Spiritus Sorfana, fecit Cuneì (1725) et utilise un archet Charles Peccatte, gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Noëlla Bouchard plays a Spiritus Sorfana, fecit Cuneì violin (1725) and uses a Charles Peccatte bow, both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.
4. Angélique Duguay joue sur un violon Joseph Ceruti (Crémone, 1825) et utilise un archet de violon Morizot et frères (v. 1950), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Angélique Duguay plays a Joseph Ceruti violin (Cremona, 1825) and uses a Morizot et frères violin bow (ca. 1950), both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.
5. Katya Poplyansky joue sur un violon Giuseppe « del Gesù » Guarneri (Crémone, v. 1726-29) et utilise un archet de violon Eugène Nicolas Sartory, monté argent (Paris, v. 1910) et un archet de violon baroque Andrew Dipper, gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Katya Poplyansky plays a Giuseppe “del Gesù” Guarneri violin (Cremona, ca. 1726–29) and uses a silver-mounted Eugène Nicolas Sartory violin bow (Paris, ca. 1910) and an Andrew Dipper Baroque violin bow, all generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.
6. Pascale Gagnon joue sur un violon Jean-Baptiste Vuillaume, modèle Guarneri (Paris, 1850) et utilise un archet Émile-François Ouchard, père, (v. 1930), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Pascale Gagnon plays a Guarneri-model Jean-Baptiste Vuillaume violin (Paris, 1850) and uses an Émile-François Ouchard, Sr. bow (ca. 1930), both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.
7. Étienne Chénard joue sur un alto Ryan L. Soltis (2025) et utilise un archet Morgan Andersen gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Étienne Chénard plays a Ryan L. Soltis viola (2025) and uses a Morgan Andersen bow, both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.
8. Jean-Louis Blouin joue sur un alto Giuseppe Pedrazzini (Milan, v. 1930) et utilise un archet d'alto Louis Gillet (v. 1965), gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Jean-Louis Blouin plays a Giuseppe Pedrazzini viola (Milan, ca. 1930) and uses a Louis Gillet viola bow (ca. 1965), both generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.
9. Raphaël Dubé joue sur un violoncelle Giovanni Grancino (Milan, v. 1695-1700) gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Raphaël Dubé plays Giovanni Grancino cello (Milan, ca. 1695–1700) generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.
10. Dominic Painchaud joue sur un violoncelle Michèle Ashley (2018) gracieusement mis à sa disposition par le Groupe Canimex de Drummondville. / Dominic Painchaud plays a Michèle Ashley cello (2018) generously loaned by the Canimex Group of Drummondville.

Vous aimeriez aussi / You may also like



## LES VIOLONS DU ROY

### *Fantaisies baroques*

---

**Vendredi 23 octobre • 19h30**

---

**Maurice Steger**, chef  
**Pascale Giguère**, violon  
**Suren Barry**, orgue positif

Œuvres de C. P. E. Bach, Haydn,  
Telemann et van Wassenaer

## Calendrier / Calendar

<b>Jeudi 24 septembre</b> 19h30	CONCERTO DI MARGHERITA <i>Il gioco della cieca – L'amour aveugle</i>	Œuvres de Frescobaldi, Kapsberger, Monteverdi et autres
<b>Samedi 26 septembre</b> 19h30	<i>Rémanences – art numérique et musique électronique</i>	<i>Rémanences</i> propose une performance audiovisuelle au cœur de deux installations.
<b>Mardi 29 septembre</b> 19h30	MICHEL DALBERTO, piano	Œuvres de Debussy, Franck, Liszt et Ravel

## ÉQUIPE

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

**Fred Morellato**, administration

**Joannie Lajeunesse**, soutien administration et production

**Marjorie Tapp**, billetterie

**Charline Giroud**, communication et marketing (en congé)

**Pascale Sandaire**, projet marketing

**Florence Geneau**, communication

**Thomas Chennevière**, marketing numérique

**Trevor Hoy**, programmes

**William Edery**, production

**Roger Jacob**, direction technique

**Martin Lapierre**, régie

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Pierre Bourgie**, président

**Carolyne Barnwell**, secrétaire

**Colin Bourgie**, administrateur

**Paula Bourgie**, administratrice

**Michelle Courchesne**, administratrice

**Philippe Frenière**, administrateur

**Paul Lavallée**, administrateur

**Yves Théoret**, administrateur

**Diane Wilhelmy**, administratrice

## SALLE BOURGIE

**Pavillon Claire et Marc Bourgie**  
**Musée des beaux-arts**  
**de Montréal**  
**1339, rue Sherbrooke O.**

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



# SB

**MERCI À  
NOTRE FIDÈLE PUBLIC  
ET À NOS PARTENAIRES !**



Découvrez la  
programmation  
complète et  
achetez vos  
billets en ligne

[sallebourgjie.ca](http://sallebourgjie.ca)  
[bourgjehall.ca](http://bourgjehall.ca)

